

Homélie du dimanche 16 octobre 2016

(Exode 17, 8-13 ; psaume 120 ; 2 Timothée 3,14 - 4,2 ; Luc 18, 1-8)

« Prier sans se décourager... » Voilà, frères et sœurs, le message que Jésus nous adresse dans la page d'Évangile que nous venons d'entendre. Je pense que nous sommes tous d'accord sur le principe : le Seigneur nous appelle à persévérer dans la prière, et nous savons qu'il s'agit d'un repère essentiel pour notre vie de chrétiens ! Car la prière nous rapproche de Dieu et de nos frères ; elle est cette nécessaire pause dans nos vies bien remplies ; elle est ce cœur à cœur avec le Christ, qui éclaire et réchauffe ; elle greffe les sarments que nous sommes à la vigne qu'est le Seigneur.

Seulement voilà : nous avons tous fait l'expérience d'une prière qui n'était pas « efficace », c'est-à-dire qui ne nous donnait pas la réponse que nous attendions. Face à une maladie, une personne proche de la mort, face à un défi affectif ou professionnel, face à la situation de notre monde, nous découvrons que la prière n'apporte pas toujours la solution à notre souffrance, notre peur, notre attente... Alors, pourquoi continuer à prier sans se décourager ?

Je reste persuadé que la prière est efficace, utile, précieuse : même si Dieu ne répond pas comme nous l'attendons ! La prière est le trait- d'union qui nous relie au Seigneur et aux autres ; elle porte toujours du fruit, mystérieusement ; elle donne du courage, elle contribue à la paix, elle affermit dans l'espérance ; la prière nous pousse à agir pour faire le bien, et ce que nous mettons en pratique grâce à elle devient contagieux pour le monde.

Jésus nous demande d'insister et d'avoir confiance : plus nous prions, plus nous accueillons la force de l'Esprit-Saint pour agir, soulager, pardonner, aimer. C'est ce que dit St Paul dans la deuxième lecture, en s'adressant à son ami Timothée : recevoir et proclamer la Parole, témoigner, accueillir la Sagesse...

Notre prière est encore plus belle, plus forte, plus porteuse de fruits si elle est vécue en Eglise ; car nous nous soutenons les uns les autres, comme Aaron et Hour soutiennent les mains de Moïse : nous devenons alors capables de gagner le combat de l'amour et de la paix, parce que nous sommes ensemble, parce que le plus faible et le plus fort unissent leurs forces pour se tourner vers Dieu !

Alors, frères et sœurs, ne nous lassons jamais de prier ; gardons confiance et espérance ; portons-nous les uns les autres ; ne nous décourageons pas lorsque les vents sont contraires, mais au contraire, proclamons comme le psaume de ce jour : « je lève les yeux vers les montagnes, le secours me viendra du Seigneur ; il ne sommeille pas, il se tient près de toi ; le Seigneur te gardera de tout mal. » Amen.

Alain-Noël Gentil